

Comment l'islam a influencé les chrétiens les plus "méchants" de l'histoire, Val l'Empaleur, Ivan le terrible...

écrit par Dorothée | 28 janvier 2021



Comment l'islam a influencé les chrétiens les plus "méchants" de l'histoire

Un regard sur les circonstances qui ont donné naissance à Vlad l'Empaleur et à Ivan le Terrible.

Par Raymond Ibrahim, membre Shillman du David Horowitz Freedom Center.

Citer l'histoire – ou, comme on le verra, la pseudohistoire – est l'un des principaux moyens par lesquels les apologistes de l'islam essaient d'anoblir le credo de Mahomet et ses adhérents. Comme une sorte de contrepoids aux soi-disant nobles musulmans, les chrétiens médiévaux sont régulièrement présentés comme l'incarnation de l'intolérance et de la violence. Les principaux leaders du peloton sont Vlad l'Empaleur et Ivan «le Terrible» (tous deux présentés dans le livre de 2002, *The Most Evil Men and Women in History*).

En réalité, cependant, ces hommes – et la culture dans laquelle ils vivaient – étaient fortement influencés par l'islam; ils ont été entourés de musulmans et se sont battus contre eux toute leur vie.

La figure historique de Vlad III (1430-1476) – sur laquelle est basé le personnage fictif et sanguinaire de Dracula – est dépeinte en Occident comme un monstre sadique qui n'aimait rien de mieux que d'empaler son propre peuple et de boire son sang – écouter des moines chanter des hymnes, rien de moins. CNN [affirme](#) même que l'État islamique a appris ses méthodes sadiques de torture et d'exécution de Vlad.

La réalité raconte une histoire différente: la «petite habitude bestiale» du prince roumain d'empaler ses ennemis, comme le caractérise un historien, a été reprise des, et presque exclusivement utilisée contre, les Turcs et leurs agents. Au cours de sa jeunesse, Vlad était l'otage de l'un des sultans les plus dépravés de l'histoire – Muhammad (ou «Mehmet») II, qui a également gardé le jeune frère de Vlad comme catamite (catamite: garçon détenu et utilisé sexuellement par un pédéraste). Vlad a d'abord été initié à «l'art» de l'empalement par ce sultan ottoman, qui l'utilisait régulièrement.

Enfin, et dans le cadre de sa stratégie pour rompre avec la domination musulmane, Vlad a recouru à l'empalement comme une sorte de tit pour tat – pour montrer aux Ottomans que lui et son peuple pouvaient rendre à l'ennemi ce qu'ils subissaient de lui aussi bien. D'où l'ironie: si Vlad est vu comme un monstre buveur de sang en Occident, il est un héros national en Roumanie, pour avoir combattu et résisté à l'islam pendant si longtemps.

De même, Ivan IV («le Terrible», 1530-1584) est un autre exemple souvent cité d'un chrétien médiéval – un orthodoxe pieusement pratiquant cette fois – qui était un monstre sanguinaire, le tyran par excellence. Le non-dit est que deux siècles plus tôt, à partir de 1300 environ, la Russie avait été sous – et fortement influencée par – le joug des Tatars islamiques, qui ont brutalement traité et asservi les Russes au nom du jihad.

Même après 1480, lorsque les Russes ont officiellement renversé le joug tatar, et tout au long du règne d'Ivan, le khanat de Crimée (Un khanat est un royaume turc ou mongol dirigé par un khan) a lancé de nombreux raids d'esclaves dévastateurs en Russie; pendant la seule période d'Ivan, des centaines de milliers de Slaves ont été enlevés et vendus comme esclaves islamiques. «Des siècles de tyrannie et de brutalité aux mains des Mongols islamisés et de leurs agents turcs ont fait de la Russie une terre où le despotisme était considéré comme normal et où la vie humaine était bon marché», observe un historien. «Ce n'est peut-être pas un hasard si ces choses se sont insinuées dans le caractère russe» – y compris celui d'Ivan. En effet, son surnom, le «terrible» (*grozny*, plus littéralement, «redoutable»), est en fait une référence à la façon dont ses ennemis tatars vaincus l'ont vu).

Tel est le décor rarement reconnu d'Ivan le Terrible, ce «monstre» dont le comportement – comme celui de Vlad III et bien d'autres – est également régulièrement présenté dans le vide. (En [passant](#), et en [raison de leur longue et intime histoire avec l'islam](#), les Européens de l'Est – Russes, Roumains, Polonais, Hongrois, etc. – restent méfiants à l'égard de l'islam et résistent à l'immigration musulmane.)

Non seulement l'islam a influencé le comportement personnel des Européens; il a eu un impact sur des cultures entières (y compris la [mafia](#)). Par exemple, pendant les croisades, il n'était pas rare que les Francs décapitent les musulmans (et lancent leur tête par catapulte sur les fortifications musulmanes). L'historien contemporain Guibert de Nogent (mort en 1124) suggère qu'ils ont «appris» cela de leurs ennemis – que c'était une sorte de tit pour tat, pour montrer aux combattants musulmans que les croisés pouvaient rendre à cet ennemi aussi bien qu'ils subissaient de lui.

De même, il est impossible de comprendre la brutalité et le fanatisme des conquistadors espagnols vis-à-vis des habitants des Amériques sans remonter à la lutte existentielle de

l'Espagne avec l'islam, qui a nécessité la création d'une culture pieusement militante pour résister et finalement renverser le jihad. Une fois l'islam disparu, la mentalité de guerrier sacré de l'Espagne – forgée pendant près de huit siècles de guerre – ne pouvait tout simplement pas disparaître du jour au lendemain et trouver de nouveaux débouchés dans le vieux contexte du chrétien contre l'infidèle.

Aucun de ces éléments ne vise à «exonérer» les chrétiens médiévaux de leurs propres actions – en fin de compte, les individus sont responsables de leur comportement – mais plutôt à les *replacer dans leur contexte* . Après tout, il est essentiel pour les études du Moyen-Orient, et par extension des médias et des analystes de toutes sortes, de présenter l'influence occidentale – des croisades au colonialisme – comme fondamentalement responsable des problèmes modernes du monde islamique. En tant que tel, l'exploration de la question d'un point de vue vice-versa est certainement justifiée.

Remarque : Les citations de cet article sont tirées du livre de l'auteur, [*Sword and Scimitar: Quatorze siècles de guerre entre l'Islam et l'Occident, et sont documentées*](#) .

<https://www.frontpagemag.com/fpm/2021/01/how-islam-influenced-historys-most-evil-christians-raymond-ibrahim/>